**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

**Band:** 3 (1926)

Heft: 4

Rubrik: Snap shot

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



MARY PHILBIN dans Le Fantôme de l'Opéra.

# Le Fantôme de l'Opéra

### Théâtre Lumen

Les grandes nouveautés cinématographiques du monde entier se succèdent avec une rapidité dé-concertante à l'écran du Lumen. En effet, pour cette semaine le Théâtre Lumen annonce la plus grandiose production qui aura été présentée à ce jour, Le Fantôme de l'Opéra, merveilleux film artistique et dramatique d'aventures les plus mysartistique et trainatque d'aventues et plus mys-térieuses et les plus poignantes avec, comme principaux interprètes, l'étonnant Lon Chaney, la gracieuse Mary Philbin, l'élégant Norman Kerry et le mystérieux Edmund Carewe. L'histoire de ce fi'm est tirée du roman de Gaston Leroux. C'est l'ange de la musique qui

suivant le musicien Daaé, visite tous les grands ar-tistes, même à leur berceau. Sa fille, la petite Christine, croit ce que lui a dit autrefois son père. Christine, croit ce que lui a dit autrelois son pere. Celui-ci meurt et Christine devient cantatrice. C'est alors qu'à une intrigue sentimentale se mêlent les apparitions fantômatiques du fameux ange, lequel n'est qu'un personnage humain, mais capable des prestidigitations et des ventriloquies les plus audacieuses. C'est de là que découlent les

les plus audacieuses. C'est de là que découlent les aventures les plus variées qui se déroulent dans le film où nous voyons l'opéra reconstitué.

L'attrait principal au point de vue reconstitution est la reconstruction en Amérique de l'Opéra de Paris d'après les plans de l'architecte Garnier.

L'édification du Grand-Opéra de Paris est dans le domaine cinématographique, la plus grandiose et la plus étonnante des reconstitutions jusqu'ici effectuées. Pour la première fois et, en raison des dimensions imposantes de cette construction, il fut indispensable d'édifier une formidable structure d'acier. Cependant, plus de 53,000 structure d'acier. Cependant, plus de 53,000 mètres de charpente de bois furent également utilisés. L'extérieur et l'intérieur sont, à l'échelle, la réplique, dans ses moindres détails, du célèbre monument. Mais ce ne fut qu'après six mois de travaux intensifs qu'apparurent dans leur majes-



LON CHANEY dans Le Fantôme de l'Opéra.

tueuse splendeur, la salle de spectacle de plus de 30 mètres de hauteur, avec ses cinq étages de loges et ses 3500 places, la scène de 35 mètre de large sur 25 mètres de hauteur, le grand foyer, le foyer de la danse, le grand escalier de marbre avec ses incomparables sculptures et sa merveilleuse décoration, le lustre d'un diamètre de 14 mètres de diamètre et d'un poids de plus de 7000 kg., les toits y compris la coupole et desquels s'offre l'immense perspective de la grande cité. Cinq étages de sous-sol dont le dernier un que's s offre I immense perspective de la grande cité. Cinq étages de sous-sol dont le dernier un lac souterrain — domaine du fantôme — sept blocs de maisons, soit certaines parties de plusieurs rues de Paris, ont été également construites. Les sculptures nécessièrent à elles seules le travail de plus de 50 artistes pendant plusieurs mois. L'on construisit également dix citernes contenant chacune trois millions de litres pour mener à bien certaines seènes.

tenant chacture ross minions de nitres pour mener à bien certaines scènes.

L'aide de 150 machinistes fut indispensable. La distribution de cette réalisation d'art comprend 5000 personnes encadrant Lon Chaney, Mary Philbin, Norman Kerry et de nombreuses vedettes. Le metteur en scène n'est autre que Rupert Julian, dont les incomparables qualités artistiques et techniques sont universellement compuse. pert Julian, dont les incomparables qualités artistiques et techniques sont universellement connues. La prise de vues demanda onze mois et le coût de cette formidable production a dépassé six millions de francs suisses. La projection du Fantôme de l'Opéra bénéficie d'une partition musicale spéciale qui sera interprétée par l'excellent orchestre du Théâtre Lumen sous la direction de M. E. Wuilleumier. Malgré l'importance du programme, prix ordinaire des places. A chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par le « Ciné-Journal-Suisse » et le « Pathé-Revue cinémagazine ». Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, et dimanche 31 janvier, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Location à l'avance à la caisse du Théâtre Lumen, de 10 h. 30 à midi et de 2 h. 30 à 6 h. 15. (Téléphone 32-31.)



Le Fils du Sahara au Royal-Biograph

## Royal-Biograph

Royal-Biograph

Pour son programme de cette semaine, la direction du Royal-Biograph s'est assuré une œuvre basée sur la haine de race qui sépare les blancs... des races de couleur. Un Fils du Sahara, grand drame d'aventures en cinq parties avec comme principaux interprètes la réputée beauté américaine Claire Windsor et l'intrépide artiste Bert Lytall. Un Fils du Sahara comporte une mise en scène formidable : 10,000 Arabes, 800 chameaux, troupe de spahis, légions étrangères, régiments noirs d'Afrique, rien n'a été négligé afin que Un Fils du Sahara soit un spectacle aussi captivant par son scénario des plus dramatique que par le véritable régal qui se dégage pour les yeux. Au point de vue cinégraphique, la réalisation est de tout premier ordre. A la partie comique signalons Un Mari fini / vingt minutes de fou rire avec le désopilant Hamilton. Comme toujours le « Ciné-Journal-Suisse » avec ses actualités mondiales et du pays et le « Pathé-Revue cinémagazine ».

Tous les jours matinée à 3 h soirée à 8 h cinémagazine »

vue cinémagazine ».

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h.

30, et dimanche 31 janvier, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Très prochainement la direction du Royal-Biograph présentera à son établissement de la place Centrale le merveilleux et redoutable chien loup Rin-Tin-Tin, dans une œuvre des plus sensationnelle, chien loup qu'elle a été la première à présenter à Lausanne.

#### Au sujet du film "Variété"

La Ufa à Berlin vient de recevoir de Londres un télégramme l'informant que le film Variété dont la représentation a eu lieu le 19 janvier au Palace-Théâtre, a remporté un immense succès. Nous rappelons que c'est M. Schultz, à Genève qui a ce film en location.



Dans la Revue de Paris, juin 1925, sous le titre: Tableaux de Paris dus à la plume élégante et avertie de M. Albert Flament, il nous parle d'un animateur d'avant-garde, le Comte Etienne de Beaumont, «impresario gentleman qui arpense te à grandes enjambées le terrain des préjugés» ne voit que le but à atteindre et lorsqu'il a dés « cidé de réaliser projet et caprice ne s'arrête jamais en chemin».

M. Flament nous décrit le film réalisé par M.

» mais en chemin ».

M. Flament nous décrit le film réalisé par M. de Beaumont. On y voit des étoiles filantes, des blocs de cristal, des figures de femmes figées dans l'immobilité des lueurs, des reflets, des glaces. Cela me semble réaliser ce film intégratical de M<sup>me</sup> Germaine Dulac, dont elle nous extratint hangement larguelle la vitre Suisse en idéal de M<sup>me</sup> Germaine Dulac, dont elle nous entretint longuement lorsqu'elle vint en Suisse en novembre. Mais elle a oublié de nous citer l'œuvre du Conte de Beaumont, ainsi que les films de la même école, des Léger, Picabia et Rultmann, dont j'avais parlé dans L'Ecran de mai-Absorbée pas ses pensées et ses propres œuvres M<sup>me</sup> Dulac ne voit pas ce qui tourne autout d'elle. A moins que Gœthe ait raison :

Wenn wir andern Elire geben Müssen wir uns selbst entadeln.

Une des œuvres de jeunesse de M. Louis Dumur va, dit-on, s'animer à l'écran, il s'agit d'Un Coco de génie, œuvre ironique où l'auteur qui connaît bien la province en a noté les ridicules, les prétentions, la basse méchancté, le Coco de génie est l'histoire d'un médiocre affligé de la maladie de la littérature qui, grâce à l'ignorance de ses concitoyens, devient le grand homme de sa petite ville ; il produit un livre qui est l'œuvre d'un auteur connu que le malheureux a lu dans ses accès de somnambulisme.

Il y a bien des littérateurs qui, sans être extra-lucides, nous donnent comme originales des anecdotes, des mots d'esprit pillés chez les autres. Mais c'est copie et hostbares Zeit perdus de signaler ces vo's. Les ânes chargés des reliques continueront à être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta être acclamés et salués, les auteurs vidés continueron ta en continueron t

vieux journaux, les revues oubliées et à se tailler leur médiocre célébrité dans la gloire des

La Bobine.





Deux scènes du "FANTOME DE L'OPÉRA" qui passe au Théâtre Lumen

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de a Société Coopérative de Consommation et au magasin Deytrequin, 4, Rue de la Paix.

## Déplacement

Nous apprenons que MM. Schultz, Karg et gghard sont revenus de Berlin avec un excellent butin de bons films. Parmi 'eurs heureux achats, ces messieurs se sont rendus acquéreur de deux chefs d'œuvre, V ariété et Rêve d'Amour connu en Allemagne sous le nom de W alzertraum ou Rêve de V alse.

Les directeurs de cinéma qui ont du flair s'as-sureront au plus tôt ces deux films qui feront par-ler d'eux.

## Le Kid de Montana

C'est un nouveau film dont la réalisation est confiée à Sidney Olcoot. Ce nom ne vous dit peut-être rien, mais il vous rappellera La Reine verte, Monsieur Beaucaire, Le Charmeur et tant d'autres fi'ms de cette valeur qui ont été exécutés sous sa direction.

Barthelmes en care la minimal.

Barthelmess en sera le principal acteur, il jouera le rôle d'un cow-boys qui tombe amoureux d'une jeune fille de l'Est, d'après une nouvelle de Katherine Newlin qui a pour titre « Q ».



### Le Bossu ou Le Petit Parisien au Modern-Cinéma

Qui n'a pas lu ce célèbre roman de Paul Féval, qui a fait fureur, il y a quelques années et dont le sujet mélo-dramatique a fait les délices d'une génération. On a aimé les sujets para-historiques d'Alexandre Dumas, sans s'occuper de leur authenticité et eeux de Paul Féval ont bénéficié également de la même indulgence. Le ptrblic a d'ail'eurs bien raison, car l'histoire est une légende, même l'histoire contemporaine dans la

ficié également de la même indulgence. Le public a d'ail'eurs bien raison, car l'histoire est une légende, même l'histoire contemporaine dans la quelle nous n'y voyons goutte.

Le Bossu nous fait revivre l'époque fastueuse de la Régence. Philippe de Nevers, prince disang et cousin de Philippe d'Orléans, a été tué par son meilleur ami, Philippe de Gonzague. In brave chevalier, Henri de Lagardère, l'a défendu héroïquement et soustrait as fille, un bébé, aux lâches attaques de Gonzague, assassin masqué. La malheureuse Aurore de Caylus, épouse secrète du duc de Nevers, devenue veuve, est contrainte d'épouser Philippe de Gonzague, qu'elléteste d'instinct. Quinze ans plus tard, Lagardère arrive à démasquer et à tuer le prince de Gonzague, à rendre l'enfant de Nevers, la belle Lrène, à sa mère. Et celle qu'il a élevé comme sa fille et que maintenant il aime d'amour sera sa compagne. Ce sera le Régent lui-même qui unira les mains d'Irène de Nevers à celle du vengeur de son père.

son pere.

Gaston Jacquet interprète le rôle de Lagardère. Marcel Vibert, celui de Philippe de Gonzague. Desjardins, de la Comédie-Française est le Régent. Irène de Nevers, c'est Nilda Duplessy. Claude France est la belle Aurore de Caylus, duchesse de Nevers, princesse de Gonzague.